

QUELQUES ENIGMES ECLAIRCIES,
A PROPOS DE LA TOMBE DE TOUTANKHAMON

Claude VANDERSLEYEN

Toutankhamon, qui vécut vers 1330 av. J.C., était déjà connu par divers documents, notamment par quelques bonnes statues tirées de la cachette de Karnak, avant la découverte de sa tombe en novembre 1922. Cette découverte extraordinaire de milliers d'objets dont un bon nombre d'une richesse inouïe et d'une qualité rare n'a pas réduit de beaucoup les zones d'ombres de la biographie royale; au contraire, elle a suscité quelques énigmes nouvelles.

On ne sait toujours pas avec certitude qui est le père et qui est la mère du roi: Amenhotep III et l'une de ses filles, ou plutôt Akhénoton et l'une de ses femmes? Ni comment le roi est mort: assassiné ou victime d'une mauvaise santé? En ce qui concerne la tombe même, on peut répondre à certaines questions. Comment H. Carter a-t-il pu trouver cette petite tombe dans la Vallée des Rois, aiguille dans une botte de foin? En fait, on savait que Toutankhamon restait à trouver. H. Carter connaissait exactement les fouilles antérieures dans la Vallée; la trouvaille d'objets ayant servi lors des funérailles du roi prouvait qu'elles avaient eu lieu là, et un triangle bien précis avait été déterminé par H. Carter, où la tombe devait nécessairement se trouver, triangle dont les sommets étaient les tombes de Ramsès II, de Merenptah et de Ramsès VI. Quand Lord Carnarvon découragé par des années de dépenses stériles (plus ou moins un million de francs suisses en cinq campagnes) voulut renoncer aux fouilles, H. Carter décida de continuer à ses frais, non seulement parce qu'il était sûr qu'il touchait au but, mais aussi parce qu'il savait qu'il serait secrètement soutenu par le Metropolitan Museum of Art de New York. Ce secret et bien d'autres ont été récemment révélés par Thomas Hoving, jadis directeur de ce musée, dans un livre intitulé *Tutankhamun: The Untold Story* (Londres 1979).

Grâce à Hoving, on sait mieux comment se serait vraiment passée la découverte, de manière moins dramatique, mais plus pittoresque que le récit de H. Carter ne le donnait à penser. Pas de "silence inhabituel"

Le matin du 4 novembre 1922, annonciateur d'un événement impressionnant: l'apparition des premières marches de l'escalier; en fait - c'est H. Carter lui-même qui a raconté l'anecdote - un petit porteur d'eau s'amusant à mimer les fouilleurs un peu en dehors du fameux triangle où devait être la tombe découvert par hasard ces premières marches et courut en informer H. Carter. De même on connaît le récit de l'enlèvement d'une première pierre dans le mur de l'antichambre: H. Carter introduisit une lampe par l'ouverture ainsi obtenue, et ce premier coup d'oeil donna lieu au célèbre dialogue: "Can you see anything? Yes, wonderful things", après quoi, avec une force d'âme surhumaine, on reboucha le trou en attendant qu'ait lieu, quelques mois plus tard, l'ouverture officielle. T. Hoving révèle que ce trou fut en fait agrandi et que Lord Carnarvon, sa fille, H. Carter et A.C. Mace passèrent toute la nuit (du 26 au 27 novembre 1922) à explorer la tombe en tous sens, à l'insu de tous. Il y eut donc, tant dans le récit de H. Carter que dans l'ouverture officielle de la tombe, une part importante de "mise en scène".

Tout ceci relève de la petite histoire d'une grande découverte. Mais l'examen des figures royales trouvées dans la tombe pose un problème plus important pour l'égyptologie. Ces figures ne représentent pas toutes Toutankhamon et c'est là une énigme qui n'a guère attiré l'attention jusqu'ici. Le visage du roi est bien connu et caractéristique: visage en triangle curviligne, yeux en amande inclinés vers le nez, sourcils arqués, bouche charnue au tracé bien individualisé, air aimable, etc... Une série de têtes présentent au contraire une face carrée, à la bouche moins saillante, aux coins tombants, aux lèvres moins ondulées, visage dont l'expression est maussade: on retrouve ce visage sur le deuxième cercueil, sur les têtes de canopes et sur les cercueils à viscères, cercueils miniatures ayant été usurpés, puisque le nom de Toutankhamon y a été ajouté par dessus un autre dans certains cartouches, selon Engelbach. Ce personnage différent de Toutankhamon serait-il le prince retrouvé dans la tombe 55 de la Vallée des Rois, puisque la reconstitution de son visage, faite à partir de son crâne, rappelle la physionomie du deuxième cercueil? En outre, une figure royale debout sur un léopard représente manifestement une femme habillée en homme; l'étroitesse de la carrure, les seins tout à fait féminins de même que les mollets ne laissent aucun doute sur le sexe du personnage. Son visage ne rappelle d'ailleurs ni celui de Toutankhamon, ni celui plus ou moins carré

dont il vient d'être question; on note par exemple une petite bouche et un menton saillants. Sur le célèbre trône de Toutankhamon qui comporte tant d'éléments atoniens, il ne peut s'agir sur le dossier - malgré les inscriptions - ni de ce roi, ni de sa femme Ankhesenamou: les attitudes et les visages ne correspondent pas aux nombreuses images à deux dimensions de ces personnages. On pensera aussitôt à Akhénoton, mais pas nécessairement à Néfertiti; le problème n'est que posé. Quant à la reine sur le léopard, elle pourrait bien être Kiya, cette épouse d'Akhénoton récemment mise en évidence, spécialement par G. Perepelkin, lequel a montré que, contrairement à Néfertiti, cette dame était parfois habillée en roi.

On a donc utilisé, dans la tombe de Toutankhamon, un matériel funéraire très disparate, récupéré d'ensevelissements antérieurs, et qui fait sortir de l'ombre quelques protagonistes de l'épisode amarnien qui avaient été effacés de l'histoire.

Claude VANDERSIEVEN
Université de Louvain
31, rue du Baron Dhanis
E-1040 Bruxelles